

sans péché, l'honneur
fournissons-nous beau-
que le Seigneur a fait.

PAGNANT LE
RE 1876.

re quelques obser-
résente, afin qu'il
orme.

re bonne volonté;
autorité. En le
ce qui y est dit
ses enfants avant
eux. Dans une
rs avis d'un père,
e plus profondes
ants, qui en con-

ésumé de tout ce
ntres Pastorales
es où le devoir
le, vous faisiez
es, confiés à vos
s à la voix du

devaient l'être,
ntendre, du fond
mais qui aura
sa santé, sa ré-
it être une nou-
ueil complet de
sous la main,

esquels il a fallu
a dû recomman-
riter l'attention

des Pasteurs. L'on pourra ainsi exploiter cette mine, renfermant tant de renseignements divers, parce qu'il sera facile de mettre la main sur tous les sujets que l'on voudra rappeler au souvenir et à l'attention des fidèles, au moyen des tables alphabétiques et analytiques que l'on trouvera à la fin.

Vous Nous connaissez assez pour vous rendre raison des motifs qui Nous font insister là-dessus et pour vous bien convaincre que c'est autre chose qui Nous fait agir que la vanité d'auteur.

Nous ajoutons qu'en donnant une attention sérieuse à ces documents, quelqu'informes et imparfaits qu'ils soient, chacun se mettra facilement au fait de la discipline qui, en se maintenant en vigueur dans ce diocèse et dans cette province, fera la force de l'Eglise dans ces temps orageux. Car, si tous ceux qui défendent la Religion sont fortement unis, comme une armée rangée en bataille, ils pourront bien être attaqués, et ils le seront en effet, mais ils ne sauraient être vaincus.

Avant de terminer cette Circulaire, je dois vous exprimer combien j'ai été sensible aux démarches que vous avez bien voulu faire auprès de N. S. P. le Pape, pour le supplier de vouloir bien ne pas accepter ma démission. Veuillez bien croire qu'il a été en cela, comme dans tous ses autres actes, bien inspiré; et pour ma part, je bénis la divine Providence qui daigne si bien diriger ce saint Pontife, dans toutes ses voies, pour le plus grand bien de l'Eglise. Aussi, ce refus ne sera-t-il pour personne un sujet de murmure.

Ainsi, aimons le Pape; obéissons au Pape; respectons le Pape; laissons-nous conduire par le Pape. Telles sont les dernières paroles qui s'échappent de ma poitrine pour se graver dans la vôtre.

Adieu, encore une fois, avant d'entrer dans la solitude que nous prépare la divine Providence, voulant être jusqu'à la mort de vous tous le très-humble et dévoué serviteur,

† IG., EV. DE MONTRÉAL.

Montréal, 8 Septembre 1876.